

Elizabeth Anderson
Charo Calvo
Sophie Delafontaine
Loup Mormont
Rafael Munoz-Gomez
Florian Pascal
Daniel Perez Hajdu
Caroline Profanter
Benjamin Thigpen
Annette Vande Gorne
Marie-Jeanne Wyckmans
Jean-Baptiste Zellal

P R O G R A M M E

MUSIQUES & RECHERCHES/GROUPE INFLUX

INTERPRÈTES SPATIALISATION : ANNETTE VANDE GORNE + MARIE-JEANNE WYCKMANS

Le groupe INFLUX est constitué de 12 compositeurs, diplômés par un master en composition acousmatique du conservatoire Royal de Mons ou Bruxelles, et/ou professeurs dans cette institution. Certains sont également membres de Musiques & Recherches

Elizabeth Anderson : professeur dans la section électroacoustique du conservatoire Royal de Mons/arts2, membre du groupe influx.

Les forges de l'invisible : 1^{er} mouvement 7'43

Les forges de l'invisible est inspiré par l'esprit du poète, graveur et visionnaire anglais du 18^e siècle, William Blake (1757-1827), qui a écrit sur l'indestructibilité de l'innocence, la nécessité de saisir la vie et d'éveiller l'imagination. On peut trouver beaucoup d'exemples d'imagerie dualistes dans la poésie de Blake, notamment dans *The Tyger* (1794), où les thèmes jumeaux de destruction et création sont explorés, le premier étant le nécessaire prélude du dernier. De cela est née l'idée de traduire ces notions contrastantes en son au travers du médium électroacoustique, lequel, du fait de sa malléabilité infinie, convient idéalement pour leur transmission.

Dans le premier mouvement, l'auditeur est invité à se promener dans un monde de sons presque entièrement transformés qui alternent entre des toiles diaphanes et des moments de force presque violente.

Les forges de l'invisible a été réalisée en 2002-03 dans le studio électroacoustique multipiste de la City University London (Angleterre, Royaume-Uni) et le Studio Akousma de l'Académie de Soignies (Belgique). L'œuvre a été créée le 25 février 2003 pendant le Electroacoustic Concert à la City University London. Une grande partie du matériau sonore pour *Les forges de l'invisible* a été créée en avril 2000 au Centre de création musicale Iannis Xenakis (CCMIX) à Paris (France) avec l'aide du Service de coopération et action culturelle de l'Ambassade de France en Belgique. Merci à Thomas Gardner. Les forges de l'invisible a obtenu le Premier prix et le prix du Public au 3^e Concours biennal de composition acousmatique Métamorphoses (Bruxelles, Belgique, 2004) ainsi qu'une Mention honorable au Concurso Internacional de Música Eletroacústica de São Paulo (CIMESP '03, Brésil).

Édité sur CD IMED14127, coll. Empreinte Digitale : L'envol.
http://www.electrocd.com/fr/cat/imed_14127/

Loup Mormont : professeur dans la section électroacoustique du conservatoire Royal de Mons/arts2, membre du groupe influx.

Leviathan [2013/2015] 12 :55 stéréo

à la poursuite d'un animal imaginaire

Léviathan : monstre mythologique. Tentaculaire et d'apparence imprécise, il est souvent représenté sous la forme d'un serpent de mer dont les ondulations sont à l'origine des vagues.

Cette pièce est réalisée avec l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelle, service de la création artistique.

Sophie Delafontaine : professeur dans la section électroacoustique du conservatoire Royal de Mons/arts2, membre du groupe influx.

Gris souris [2017] 10:03 stéréo

Ardoise noire de brune

Ardoise gris souris

Ardoise bleue de lune

Satin du matin

Velours de la nuit

Ardoise éblouie

extrait de « Ardoises » de Jacques Prévert

Paru sur CD Tho obs/akousma/audior 066 : Lichen

Marie-Jeanne Wyckmans : professeur dans la section électroacoustique du conservatoire Royal de Mons/arts2, membre du groupe influx.

Voyage-Mirages [2018] 8:00 stéréo

Pour la pièce « Voyage-Mirages », je suis partie d'un extrait de poème qui illustre la relation que l'acousmatique permet avec la réalité et ses multiples mirages.

« Ainsi, jamais d'arrêt. L'immortelle matière

Un seul instant encore n'a pu se reposer

La nature ne fait, patiente ouvrière,

Que dissoudre et recomposer.

Tout se métamorphose entre ses mains actives;

Partout le mouvement incessant et divers,

Dans le cercle éternel des formes fugitives,

Agitant l'immense univers. »

« le nuage », Louise Ackermann

Cette pièce est réalisée avec l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelle, service de la création artistique.

Annette Vande Gorne : professeur honoraire et fondatrice de la section électroacoustique du conservatoire Royal de Mons/arts2, membre du groupe Influx

Haiku : Printemps [2016] 8:00 réduction octophonique de l'original 16 canaux

Haiku

Inspirée par la brièveté temporelle et la longue résonance imaginative du haiku, cette pièce évoque des univers contrastés des quatre saisons dans un espace ambiophonique divisé en 16 canaux.

La nature, son cycle des saisons et des activités humaines qui s'y rapportent est un terrain de jeu idéal pour le paysage sonore, un genre propre à l'acousmatique que j'avais abordé en 1986 (*paysage/vitesse*). Ici, une série par saison de petits tableaux, suscite en chaque auditeur, à partir d'une sélection de quelques haiku japonais classiques et contemporains, un imaginaire, des images mentales, des souvenirs émotionnels. A la qualité primordiale d'un haiku selon les disciples de Bashô : invariance et fluidité, répond le couple « permanence et variation » de la typologie de Schaeffer, celui qui caractérise tout style apollinien « où tout n'est qu'ordre et beauté » (Baudelaire).

Printemps (réduction 8 canaux)

Ici, en première étape, c'est le printemps qui est évoqué par une série de quatre haiku : Jeux d'oiseaux, jeux d'eau, jeux d'enfants et jeux de sons (en hommage à Bernard Parmegiani). Les trois premiers mettent en regard des bribes du répertoire classique –shakuhachi, Messiaen, Murray Shafer, Ravel, Debussy- et des paysages sonores composés. Le dernier s'inspire de l'écriture par inserts et substitutions d'attaques de B.Parmegiani dans le 1^{er} et 7^{ème} mouvement de son *de natura sonorum*.

Haiku : Printemps a été réalisé en 2016 dans le studio 16 canaux « Métamorphoses d'Orphée » de Musiques & Recherches et créé le 9 octobre 2016 au centre Wallonie-Bruxelles de Paris dans le cadre du festival Ars Musica. L'œuvre a été réalisée avec l'aide de la fédération Wallonie-Bruxelles, service de la création artistique.